

BASKET

Cholet doit gagner, ce soir à Trévise pour rester dans la course

Les basketteurs choletais, battus chez eux au match aller, ne font plus de l'Euroligue une priorité et la confiance est du côté des Italiens.

PAGE 17

Euroligue: Fabien Dubos, en pleine confiance, raffole des défis

« Rien à perdre demain à Trévise »

Que l'on se rassure. Fabien Dubos ne se berce pas trop d'illusions, avant la rencontre-retour, à Trévise, demain. Pourtant cette nouvelle confrontation au label Euroligue n'est pas pour lui déplaire. Et puis, samedi, à la Meilleraie, Pau-Orthez débarque. Un tout autre challenge, en vérité.

Fabien Dubos est à l'heure actuelle, sur l'échiquier de Cholet-basket, l'une sinon la pièce la plus intéressante d'Éric Girard. Nous n'aurons pas l'audace de comparer la formation d'Antibes, au bord de l'implosion, à celle du Benetton Trévise qui pointe au quatrième rang européen du dernier classement FIBA. Tout sportif de haut niveau, toutes disciplines confondues, affirme qu'il est nécessaire de se «frotter» à plus huppé que soi pour envisager une progression intéressante. Fabien Dubos en est le premier conscient : «Lors du premier match à Cholet, les

Italiens ne m'avaient pas impressionné. Je me demande même si nous n'étions pas passés à côté d'une jolte performance.»

Certes les Transalpins avaient dû se passer, ce soir-là, des services de Tyus Edney, l'Américain MVP du dernier Final Four à Bercy et transféré de Kaunas à Trévise, pour la bagatelle de 450000 dollars.

Pourtant, Fabien Dubos ne fait aucune fixation sur un adversaire intrinsèquement hors d'atteinte, de surcroît chez lui. «Nous avons vécu un début de saison difficile. Néanmoins, le groupe ne s'est jamais dispersé. Nous avons pris plusieurs claques, mais je demeure persuadé que nous avons les moyens de repartir en avant. Aujourd'hui, j'ai un temps de jeu supérieur dans cette équipe. Le départ de Paul Fortier, et auparavant son absence en fin de saison dernière m'ont permis de m'exprimer librement. Et comme j'avais la confiance du coach, tout a été plus facile par la suite.»

Dimanche, face à Antibes, Fabien

Dubos a rendu une ligne de statistiques proche de la perfection. Avec un 5 sur 7 aux tirs dont 3 sur 4 à 3 points, assorti de 8 rebonds. Le tout en 27 minutes !

Simple donc efficace

«C'est, peut-être, le meilleur 4 Français du championnat de France, souligne son entraîneur. Je récuse ceux qui affirment que Fabien ne défend pas suffisamment. Il a eu quelques petites lacunes à ce niveau, un certain temps, mais désormais il est irréprochable.» Le Gersois, c'est d'une évidence criarde, évolue enfin en confiance. Il n'hésite plus à tenter sa chance. Naturellement, en toute simplicité. Une vertu synonyme d'efficacité. «La défense c'est comme l'attaque, vous avez des jours sans, et vous ne savez pas pourquoi. Il importe d'attendre une régularité, une moyenne permanente. Cela est l'apanage des grandes stars.»

Outre le fait qu'il représente un terrible danger pour l'adversaire en poste haut, Fabien Dubos aime aussi travailler en fixation dans la raquette. Et cela ne lui avait pas trop mal réussi face aux Italiens, à l'aller. Mais au-delà de cette rencontre à hauts risques, bien que sans pression aucune, en Vénétie, Fabien Dubos aura l'esprit tourné vers le choc de samedi dans les Mauges. «Franchement, on peut gagner contre le champion de France, assène-t-il. Pau-Orthez n'est pas une torterresse impenable. Même si les Béarnais seront certainement motivés, dans la mesure où ils viennent d'être quelque peu chahutés ces derniers temps. Il importera d'évoluer sans le moindre complexe.» Face à un Grand de France, juste après s'être confronté à un Grand d'Europe, Fabien Dubos, le grand des Mauges, aura loisir d'élargir un registre haut de gamme.

Alain BOUÉDEC

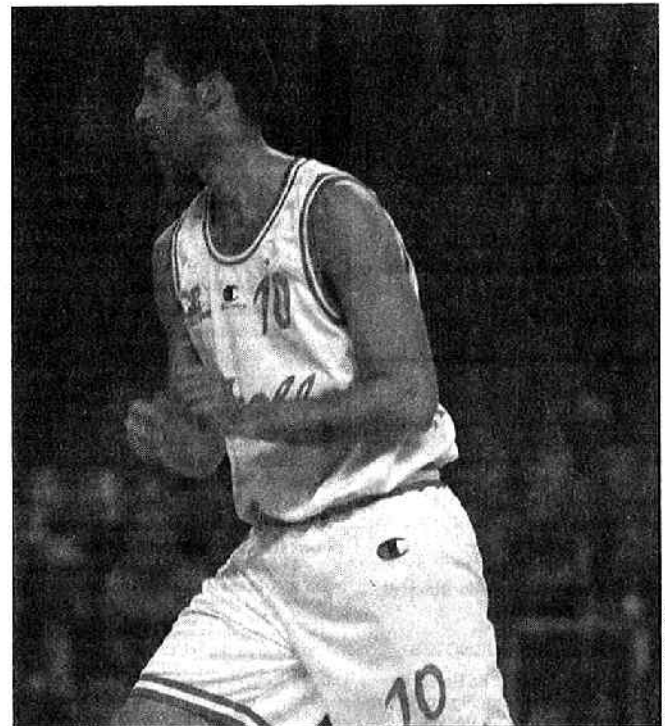
Les couleurs de Trévise en Euroligue Toujours Edney et Pittis

Benetton Trévise est autrement compétitif en Euroligue qu'en championnat d'Italie. Les Vénitiens ont concédé deux défaites «européennes» contre Barcelone et le CSKA Moscou. Mais en Russie, la semaine dernière, ils ne se sont inclinés qu'à deux secondes de la fin, en raison d'une coupable erreur d'inattention. Traina venait d'égaliser, à la suite d'un tir primé (75-75), alors qu'il restait cinq secondes de jeu. La remise en jeu fut fatale aux Italiens qui commirent une faute, et Karashev ne manqua pas ses deux lancers (77-75). Avec un Edney, impérial aux commandes (24 points), un Pittis, égal à lui-même (11 points), et un Sheppard très entreprenant, Benetton eut jusqu'à 15 points d'avance. Mais on n'attendait pas l'excellent meneur italo-américain, Brad Traina, à pareille fête. Le jeune Italo-Américain (22 ans) faillit, à lui seul, donner la victoire sur la fin aux Italiens. Pour la petite histoire, les Choletais, face aux mêmes Moscovites, avaient été défaits, une semaine plus tôt de 20 points (84-64).

Par contre en Série A1, leur championnat national, les Vénitiens sont

moins performants. Même si la compétition italienne est plus relevée que son homologue française, Benetton est souvent à la peine. Dimanche, Trévise a éprouvé beaucoup de difficultés à se débarrasser (67-61) de Rimini, une formation qui traîne, pourtant, à l'avant-dernière place de cette Série A1. Rimini était toujours devant (42-45 à la 30') et il fallut que les solistes Edney (26 points) et Pittis (11 points et 8 rebonds), au moment de la décision, prennent toutes leurs responsabilités dans le money time. Curieusement, la zone-press de Rimini, comme trois jours plus tôt le même système défense mis en place par les Russes, perturba le bel allant d'une équipe de Trévise qui compte, à l'heure actuelle, 4 défaites et 4 victoires. Loin derrière les intouchables formations de Bologne. Le Paf de Karnishovas a réalisé un sans faute (8 sur 8) et le Kinder d'Antoine Rigaudau n'a été défait qu'une seule fois. Le Choletais a d'ailleurs été le meilleur marqueur (22 points) de son équipe, dimanche, face à Reggio Emilia.

A.B.



Georges Menager

Fabien Dubos est en confiance. Devant Trévise, à la Meilleraie, le Choletais avait évolué sans complexe. Et dimanche, à Antibes, face à une opposition d'un moindre niveau, il a survolé la rencontre.

Si les Choletais retrouvent le moral, leurs hôtes italiens ne sont pas exempts du doute, en championnat. Demain soir, CB jouera décontracté un match qui n'est plus une priorité

Avec Tyus Edney, le Benetton Trévise ne lâchera rien face à Cholet-Basket

Dès aujourd'hui, après un voyage rapide vers Venise, l'équipe d'Eric Girard découvre la fameuse Palaverde de la formation trévisane. Le club italien occupe la deuxième place de son groupe d'Euroligue, à égalité avec le CSKA Moscou.

Idealement placée pour sa qualification du second tour, l'équipe de Pierluigi Bucchi recevra à trois reprises dans la phase retour qui débute demain face à Cholet-Basket. Pas question pour elle de céder au moindre relâchement. Surtout que le Benetton Trévise n'est pas particulièrement à l'aise en championnat.

Dans leur compétition nationale, les équipiers de Riccardo Pittis se retrouvent dans la même situation

Trévise s'interroge sur la capacité de réaction choletaise

que Cholet-Basket au classement pour la répartition des succès et des défaites : 8

jours disputées, avec 4 victoires et 4 défaites au compteur. Apparemment fatigués, les Vénitiens ont beaucoup souffert, dimanche soir, pour venir à bout de la modeste formation de Rimini (67-61).

C'est sur son expérience supérieure de ces situations tendues que le Benetton a fini son travail d'équilibrisme par un quatrième succès en championnat. Le plus étonnant c'est que Bucchi a désormais récupéré le MVP de la dernière « finale à quatre » européenne, le petit américain Tyus Edney. L'ex-meneur de jeu de Kau-

nas était arrivé blessé à Cholet. Il dut se contenter de suivre le match choletais à partir du banc de la Meillerie. Aujourd'hui, il allume à nouveau le feu aux quatre coins du parquet : 25 points ce week-end face à Rimini en championnat, 24 le mercredi précédent à Moscou ! L'ennui, c'est que cet apport de points n'a pas empêché le CSKA de l'emporter chez lui (77-75), et à Pepsi Rimini de donner des tourments au Benetton évoluant pourtant dans son Palais Vert.

Le leader Jeff Sheppard

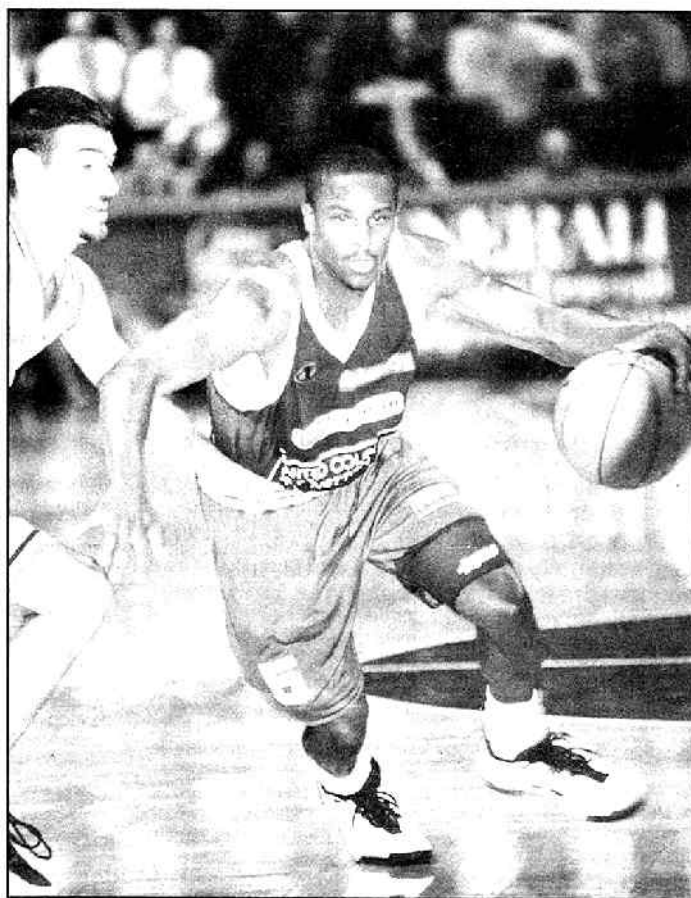
Les Choletais resteront songeurs en apprenant que Marcelo Nicola, l'italo-Argentin qui leur fit tant de mal lors du match d'ouverture (19 points-6 rebonds), n'a pas marqué le moindre point dimanche... De ce fait, le Benetton s'interroge à la veille de recevoir une équipe choletaise sortant de son premier succès d'Euroligue, et qui était encore à égalité avec lui (61-61) à trois minutes de la fin.

Dans la foulée de l'impeccable Riccardo Pittis, un joueur se met régulièrement en valeur, Jeff Sheppard. Loin de sa modeste prestation choletaise (7 points-1 rebond), l'ex-joueur des Hawks d'Atlanta (NBA) est devenu avec ses 18 points de moyenne par match l'incontestable leader d'attaque du Benetton dont il est également le second rebondeur derrière les 2,11 m de Marconato.

Il n'en reste pas moins que Trévise, en déficit dans le terrible championnat italien (68,63 points en attaque et 70,25 en défense), se comporte mieux en Euroligue. Sans pour autant que ses stats soient bouleversantes : 71,20 points marqués en moyenne contre 67,80 concédés à l'adversaire.

Cholet pense à ses rendez-vous

Tout ceci ne bouleverse pas vraiment l'entraîneur choletais : « Edney est un bon joueur, mais pas vraiment un grand shooteur. Ce qui peut nous aider sur certaines situations défensives. De toute façon, chacun comprendra



Edney, qui était alors blessé, était resté sur le banc à Cholet, le 23 septembre

que l'objectif de notre déplacement n'est pas, à trois jours de recevoir en championnat Pau-Orthez, de mettre toutes nos forces dans ce match-là. Honnêtement, pour battre le Benetton chez lui, il faudrait que l'on soit tous à 100 %, que les Italiens soient en dessous de leur niveau, et qu'en plus, l'arbitrage nous soit favorable ». Eric Girard a fait son choix dans les priorités : « On s'est bien relancé en championnat avec quatre victoires en cinq matches pour une défaite à Villeurbanne. Le match de mercredi n'est pas le plus important pour nous qui allons re-

trouver des challenges difficiles dès la fin de la semaine. On devra enchaîner Pau-Orthez puis le PAOK Salonique à domicile, et Le Mans dans la Sarthe. Mercredi, la rencontre de Trévise ne fait pas partie des matches à absolument gagner. »

Ce sera, cependant, une excellente occasion de relancer un peu plus Eric Micoud, dont l'apport bonifiera à terme Cholet-Basket.

Pierre-Maurice Barbaud

Benetton Trévise

4 Nicola (2,07m-29 ans) 5 Edney (1,77m-26 ans) 7 Pittis (2,03m-31 ans) 8 Marconato (2,11m-24 ans) 10 Bulleri (1,88m-22 ans) 11 Santos (1,92m-27 ans) 12 Traina (1,98m-22 ans) 13 Di Spalatro (2,03m-24 ans) 14 Nees (2,09m-28 ans) 15 Sheppard (1,93m-26 ans).

Entraîneur : Pierluigi Bucchi

Si Cholet-Basket obtient sa deuxième victoire en EuroLigue, ce soir en Italie, ce sera la surprise du jour. Sans y croire, les Choletais joueront tout de même le coup à fond

Cholet-Basket veut tenir son rang ce soir à Benetton-Treviso

Sans ambition mais aussi sans pression, les Choletais essaieront de trouver la faille, ce soir à Trévise qui n'est pas invincible

Requins par leur premier succès en EuroLigue et relancés en championnat, les joueurs choletais affrontent, ce soir, le Benetton Treviso en son palais vert. Ils le feront sans pression particulière, sachant la qualité de l'opposition que brandira le dernier vainqueur de la coupe Saporta. Cette rencontre peut leur fournir l'occasion hypothétique d'un succès de prestige, mais elle n'est pas, en effet, une priorité du club. Celle-ci se trouve ailleurs, surtout avec la venue samedi soir à

La barre est encore plus haute qu'au match aller pour Cholet

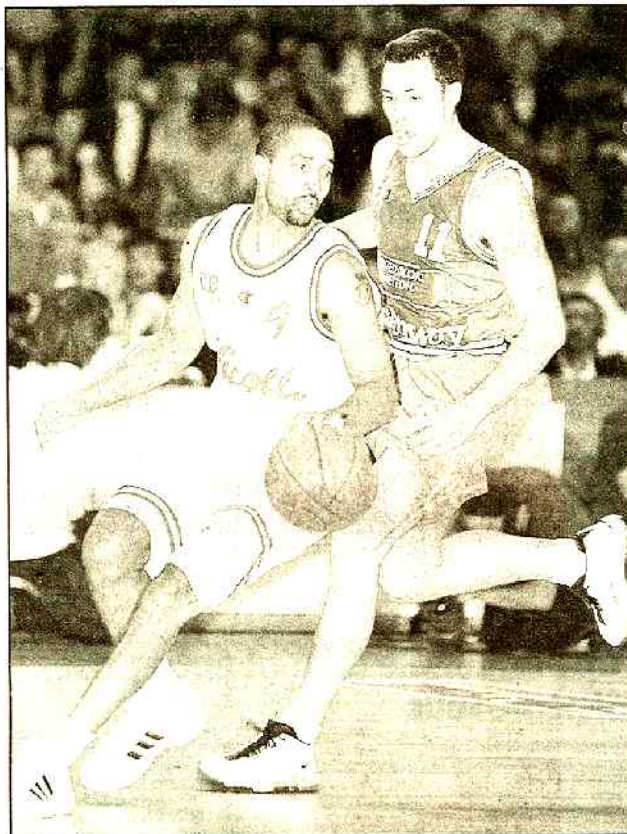
la Meilleraie de Pau-Orthez. Eric Girard ne s'en cache pas. Un succès au «Pala Verde» constituerait une énorme surprise. La victoire n'est envisagée que si le Benetton Treviso y met un peu du sien, autrement dit s'il en fournit l'occasion à Cholet Basket. « On n'a pas réussi à les battre chez nous et là, non seulement ils évolueront à domicile avec une nécessité impérieuse de victoire, mais, en plus, ils disposent désormais dans leurs rangs de Tyus Edney qui était blessé au match aller et n'avait pas joué chez nous. La barre risque d'être vraiment trop haute pour ma formation. Nous allons, cependant, essayer des choses et s'ils ont vu que c'est jouable, nous ferons le maximum pour l'emporter » confie l'entraîneur choletais.

A ses yeux, il n'est pas question de prendre le moindre risque ou d'user son groupe dans un combat dont la perspective de succès reste tout de même éloignée. « Nous n'avons perdu qu'un match cette saison à domicile et c'était contre le Kinder Bologne de votre Choletais Antoine Rigau » a d'ailleurs prévenu Pierluigi Bucchi, l'entraîneur de Treviso. Le Benetton

avec Nicola, Marconato, Sheppard, Nees et compagnie, ainsi que le basketteur charismatique qu'est Riccardo Pittis, dispose d'un « armement » nettement supérieur à celui de Cholet.

Si l'occasion se présente...

Conscient du différentiel qui sépare sa formation de « la belle italienne », Eric Girard n'offrira pas pour autant le match aux ex-champions d'Europe : « L'équipe de Treviso n'est pas invincible et on ne se privera pas de sauter sur l'occasion de gagner si elle se présente. Cependant, on ne jouera pas tout, en faisant n'importe quoi, surtout que notre objectif n°1 c'est la réception de Pau-Orthez samedi. Notre préparation pour le match de ce soir a été aussi sérieuse et appliquée que d'habitude ». L'entraîneur choletais a une idée derrière la tête, qu'il a d'ailleurs fait travailler à ses joueurs à l'entraînement : il lui est apparu que le Benetton a une grosse lacune dans les tirs primés, d'où certains dispositifs défensifs qu'il adaptera à cette situation. « Bucchi est un entraîneur qui respecte l'adversaire et prépare avec soin son collectif. Si d'aventure les joueurs trevisans abandonnent leur collectif et ont moins de réussite qu'à l'aller, on a une chance. Même s'il n'y a qu'une chance sur dix, on la tentera et on la jouera à fond. On verra en cours de match l'évolution des choses. Nous sommes mieux qu'à l'époque du match aller, aussi bien physiquement que collectivement. Ce match doit constituer un tremplin » assure Eric Girard qui compte, également, sur la rencontre de ce soir pour relancer davantage Eric Micoud et David Gautier, tout comme pour savoir où en est réellement Narcisse Ewodo pour lequel il estime que les « choses sont floues ». De toute façon, les Choletais répondront présents ce soir, sans nourrir



Childress, ici poursuivi par Santos au match aller, n'a pas dit son dernier mot

d'illusions superflues : « On n'a rien à perdre et, au contraire, on gagnera obligatoirement quelque chose, quoi qu'il se passe. En EuroLigue ou pour le championnat à venir, c'est-à-dire une avance plus sensible d'Eric Micoud ou une bonne préparation de type européen pour une dizaine de jours de compétition à venir que l'on peut qualifier de très haut niveau ».

P.M. Barbaud

Ce soir au Pala Verde de Treviso, 20 h 30 (retransmis en direct sur Pathé Sports), Benetton-Treviso contre Cholet-Basket.
Treviso : 4. Nicola (2m07), 5. Edney (1m77), 7. Pittis (2m03), 8. Marconato (2m11), 10. Bulleri (1m88), 11. Santos (1m92), 12. Traina (1m98), 13. Di Spalatro (2m03), 14. Nees (2m09), 15. Sheppard (1m93).
Entraîneur Pierluigi Bucchi.
Cholet-Basket : 5. Bilon (2m06), 6. Jeanneau (1m87), 7. Micoud (1m85), 8. Ewodo (2m03), 9. Childress (1m92), 10. Dubos (2m07), 11. Gautier (2m04), 12. Hayes (1m96), 13. Garavaglia (2m07), 15. Miller (2m10).
Entraîneur Eric Girard.
Arbitres : MM Kolomilas (Grèce) et Pukl (Slovénie).

to (2m11), 10. Bulleri (1m88), 11. Santos (1m92), 12. Traina (1m98), 13. Di Spalatro (2m03), 14. Nees (2m09), 15. Sheppard (1m93).
Entraîneur Pierluigi Bucchi.
Cholet-Basket : 5. Bilon (2m06), 6. Jeanneau (1m87), 7. Micoud (1m85), 8. Ewodo (2m03), 9. Childress (1m92), 10. Dubos (2m07), 11. Gautier (2m04), 12. Hayes (1m96), 13. Garavaglia (2m07), 15. Miller (2m10).
Entraîneur Eric Girard.
Arbitres : MM Kolomilas (Grèce) et Pukl (Slovénie).

Bienvenue chez les « grands hommes verts »

Les Choletais ont atteint Venise, noyée dans la brume hier, après un vol paisible qu'ils ont partagé, jusqu'à Nice, avec une délégation de représentants de l'industrie choletaise du cuir, en route vers Bologne pour y défendre l'industrie des Mauges.

Un peu plus tard, ils atteignaient leur port d'attache au sud de Treviso à la villa Pache de Treganzio, une ex-auberge historique située sur la voie traditionnelle reliant la Cité des Doges à la ville industrielle, rendue célèbre par l'implantation de Benetton. Seul hic de l'affaire, c'est que le palais des sports de Treviso est encore à une bonne demi-heure de ce logement, après avoir traversé les rues tortueuses de la vieille cité surchargée de circulation et d'embouteillages.

Une salle superbe

Cholet-Basket a découvert, hier soir, le

Palais Vert (Pala Verde) où il jouera ce soir contre un des enfants chéris de la cité, le Benetton. Construit en 1983, à demi enterré sur 15 mètres de profondeur, la salle italienne respire le luxe et le haut niveau de compétition. Pour preuve, ses 6 000 places vertes toutes munies de sièges coquilles, ses 22 rangs de gradins, son immense panneau d'affichage central et ses quatre énormes écrans vidéo placés dans les coins.

Du plafond tombent les banderoles rappelant les exploits des habitués des lieux. Vertes pour le club de basket du Benetton, champion d'Europe 1995 et d'Italie 1997, vainqueur Saporta 1999. Marron pour le club de Sisley dédié au volley, de nombreuses fois champion d'Europe et d'ailleurs vainqueur cette année de la coupe européenne. Pour les évolutions des joueurs, le

must est constitué par le parquet unique en Europe : le même que celui des Celtics (NBA) dans le Boston Garden. Les Choletais, une fois leur entraînement achevé, ont laissé place aux volleyeurs du cru pour un match Treviso/Forlì avancé en raison des prochains championnats du monde.

Bucchi pense qualification

Décontracté, ayant laissé ses distinguées sapes au vestiaire, l'entraîneur de Treviso s'est plaisamment confié à la presse française :

« Nous devons absolument gagner face à Cholet pour rester en position de qualifiés. Il faut que l'on se remette de notre échec à Moscou où, après avoir contrôlé le match, nous avons eu cinq minutes totalement folles qui ont remis les Russes sur la voie du succès. Nous nous attendions, bien sûr, à une bonne réplique des Choletais qui ont refait surface, mais nous sommes

conçus. Sans négliger l'opposition de Cholet-Basket, nous sommes essentiellement préoccupés par le parcours du Paok (Salonique) et du CSKA (Moscou). Pour Cholet, la seule chance de rester en course est de gagner ce soir, c'est la raison pour laquelle nous serons particulièrement attentifs ».

La rencontre de dimanche en championnat, où son équipe a battu difficilement Rimini, n'a apparemment pas troublé le coach trevisan. Depuis son retour effectif dans l'équipe, Tyus Edney s'est avéré être une assurance tous risques. Il tourne actuellement à 24 points par match. Et si Nicola a été peu en vue dimanche dernier, il avait marqué 20 points contre les Grecs. « Je n'ai pas de soucis d'effectif particulier et nous ferons tout pour remporter le succès qui nous est nécessaire » confie l'entraîneur du Benetton.

PMB

Euroligue : Cholet dans l'antre de Benetton Trévisé, ce soir à 20 h 30

Pas de raison d'être vert de peur

Il ne faut pas croire aux miracles. Ce soir au Palaverde de Trévisé, on se demande à quelle sauce les Choletais vont être mangés. Les Vénitiens ont des objectifs ambitieux dans cette compétition. Et ils furent très près de réaliser un exploit à Moscou, la semaine dernière. «Même si nous n'avons qu'une chance sur 10, dit Eric Girard, il est clair, alors, si d'aventure elle se présentait, que nous la jouerons à fond.»

TRÉVISÉ (de notre envoyé spécial). - Les Choletais se sont entraînés hier soir dans l'antre du coquet Palaverde de Trévisé. Une enceinte de 5 000 places assises, aux couleurs vertes, il va de soi. La formation Benetton demeure l'une des meilleures d'Europe. Mais, curieusement, en championnat d'Italie notamment, ce gros polsion cherche comme un second souffle.

«Il faut que nous soyons cohérents, ajoute Eric Girard, le technicien choletais. Nous n'avons pas été capables de battre cette équipe de Trévisé, chez nous. Une formation qui était privée, qui plus est, de son meneur de jeu américain, Tyus Edney. Par ailleurs, ils ne peuvent pas se permettre de ne pas terminer dans les trois premiers de la poule. Il est clair qu'ils vont aborder cette rencontre avec une belle détermination.»

Sans le dire ouvertement, le staff choletais admet à demi-mot que cette rencontre en Italie n'entre pas dans les priorités de Cholet-basket. Après une passe de trois victoires, il est proposé au menu des Choletais, quasiment trois matches Euroligue (où du moins à ce niveau), en une semaine. Avec Trévisé, ce soir, Pau-Orthez, samedi, et le PAOK Salonique, mercredi prochain à La Meilleraie. Il va falloir ingurgiter le festin avec parcimonie. Dans les mesures où les agapes à suivre pourraient, elles-aussi, devenir indigestes.

«Mais sachez aussi, a dit hier soir Eric Girard, que nous n'avons pas l'intention de brader la rencontre. Peut-être également que, suivant la tournure de la rencontre, nous pourrions permettre à Eric Micoud d'avoir un temps de jeu intéressant.

Et si d'aventure, il y avait un coup à jouer, sachez qu'on saurait rapidement se concentrer sur l'affaire. De toute façon, ce type de confrontation ne peut que nous servir. On jugera le moment venu.» L'effectif choletais monte en régime depuis quelques semaines. Jon Garavaglia a parfait son intégration et son adhésion au groupe. David Gautier a été très constant des deux côtés du terrain à Antibes. «Même s'il ne s'agissait que d'Antibes, il y avait un certain temps que j'attendais une telle prestation de sa part, a reconnu le technicien choletais. Il a fait son travail défensif, en attaque il n'a pas perdu de ballons et en lin, il a été très adroit. Il a évolué en confiance. C'est bon signe pour la suite.»

Les autres échéances de Cholet-Basket

Eric Micoud va plano. Physiquement il n'est pas court. «Seul petit problème, il ressent une gêne à sa cheville quand il n'est pas chaud. A Antibes il a juste évolué comme un espoir qui fourbissait ses premières armes avec les grands. Mais je ne suis pas inquiet. Eric n'est pas un joueur physique. Il évolue loin du cercle, pénètre peu. Il a conservé une adresse phénoménale. Quand il aura retrouvé un rythme normal, la confiance aidant, le grand Micoud va devenir pour le groupe un atout de premier ordre.» Reste l'énigme Ewodo. Le Franco-camerounais est au fond du trou. «J'attendais de lui qu'il soit un leader défensif, capable de booster l'équipe et de provoquer des fautes. Il ne parvient pas à se retrouver dans notre collectif, concède Eric Girard. Il dispose pourtant d'énormes qualités.» Or, pour tenir tête à cette grosse cylindrée d'Europe, que demeure le Benetton, il sera impératif que tous les Choletais soient à leur meilleur niveau. Mais, plus important, les Choletais, sans tenir compte uniquement du résultat, aimeraient que cette rencontre soit le départ d'un nouveau cycle vers le haut niveau.

La formation des Mauges est autrement moins fébrile qu'elle ne l'était lors de la venue des Italiens à la Meilleraie. Elle pourra, ce soir, évoluer sans la moindre pression



Georges Messager

Cedric Miller, auteur de 13 points, avait bien tenu Marconato au match aller. Le capitaine choletais sera certainement surveillé de très près ce soir.

sur ses épaules. «Je crois que nous sommes sur une spirale ascendante, pense Eric Girard. Autrement en confiance, c'est sûr. Tout en sachant que Trévisé nous est supérieur.» La délégation choletaise qui a fourni un entraînement très rythmé, hier soir au Palaverde, ne fait pas une montagne de cette confrontation face à l'ogre vénitien. Cette équipe prendra la rencontre comme elle viendra. Sans rien lâcher, mais, avec dans l'esprit, d'autres échéances nationales, d'une tout autre importance.

Alain BOUÉDEC

Au Palaverde (20 h 30)			
TRÉVISÉ		CHOLET BASKET	
4 Nicola	(2,07 m)	Bilon	(2,06 m) 4
5 Edney	(1,74 m)	Jeanneau	(1,85 m) 6
7 Pittis	(2,04 m)	Micoud	(1,85 m) 7
8 Marconato	(2,11 m)	Ewodo	(2,02 m) 8
10 Bulleri	(1,88 m)	Childress	(1,85 m) 9
11 Santos	(1,90 m)	Dubos	(2,07 m) 10
12 Traina	(1,96 m)	Gautier	(2,04 m) 11
13 Di Spaiatro	(2,04 m)	Hayes	(1,96 m) 12
14 Nees	(2,09 m)	Garavaglia	(2,06 m) 13
15 Steppard	(1,95 m)	Miller	(2,10 m) 15
Entraîneur Pier Luigi BUCCHI		Entraîneur Eric GIRARD	
Arbitres : MM. Kromilas (Grèce) et Pukl (Slovaquie)			

Trévise ne mésestime pas Cholet-Basket

Pier Luigi Bucchi, l'affable et jeune entraîneur de Trévise, ne veut pas entendre parler d'équipes faibles en Euro-ligue. Ce soir, le Benetton souhaiterait piler l'affaire au plus vite. Et retrouver une certaine constance qui lui a fait quelque peu défaut ces dernières semaines.

Il a remplacé le fameux Zeljimir Obradovic, avec la mission de faire un message autrement plus chatoyant, plus coloré. Benetton oblige. Pier Luigi Bucchi, nommé entraîneur de l'année, il y a deux ans en Italie, reconnaît avoir éprouvé quelques petites difficultés à trouver un certain équilibre à sa formation. «Bien entendu que nous allons respecter cette équipe choletaise. Je ne veux pas entendre du match que nous avons gagné en France. Il n'y a pas de petites équipes à ce niveau.»

«Pourtant, la configuration ultra-défensive du Trévise d'Obradovic l'an dernier a laissé des traces au Palaverde. Le collectif de Benetton n'est pas encore parfaitement huilé. Il n'empêche que cette formation, solide comme l'airain, reste l'enorme favorite de la rencontre de ce soir. «Edney n'a disputé que deux matches en Euro-ligue. Il doit nous apporter beaucoup. Offensivement, nous avons gaspillé des munitions ces derniers temps. Et pas plus tard que lors de notre dernière rencontre de championnat, chez nous, il a fallu qu'il sorte le grand jeu, avec Pittis et Sheppard.»

Si à Cholet, cette rencontre ne

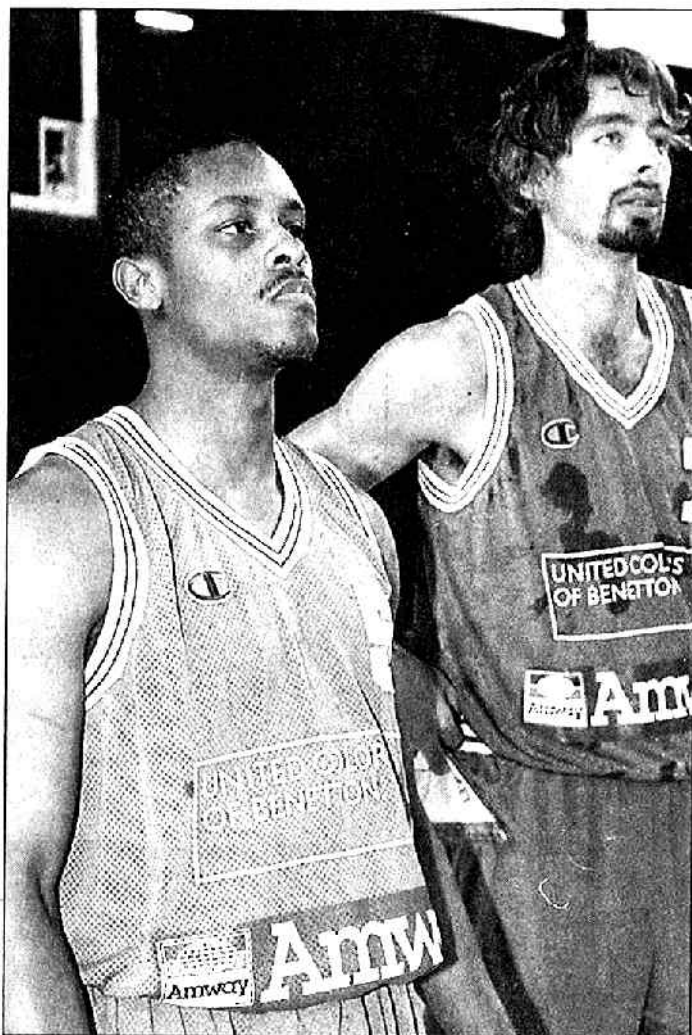
fait pas partie des priorités ciblées, à Trévise il s'agit d'une rencontre qu'il n'est pas possible de perdre. Même si les 5000 places du Palaverde ne seront pas prise d'assaut, ce soir, les partenaires de Pittis, les Nicola, Santos, Marconato et autre Traina n'ont pas le droit à la moindre erreur. Absent à Cholet et à Barcelone (défaite des Italiens 69-51), Tyus a redonné une âme à cette formation qui a disposé de Salonique de justesse certes, mais s'est inclinée seulement à l'ultime seconde à Moscou (77-75).

L'entraîneur italien sait que sa formation n'évolue pas de la même façon avec le meilleur joueur du dernier Final Four. «Surgissent alors quelques balbutiements qui, par séquences, nous font du tort. On va s'évertuer à travailler cela. Nous pouvons devenir autrement plus compétitifs.»

C'est une équipe transalpine déterminée qui ne va pas prendre les Choletais de haut ce soir. Même si Nicola, l'italo-Argentin au passeport espagnol, et Denis Marconato, un pur produit du Benetton, risque d'élever les débats en altitude. Mais cette grosse cylindrée du basket européen saura faire valoir d'autres cordes à son arc. Toujours avec l'incomparable Edney à la baguette.

A.B.

► Tyus Edney et l'emblématique Riccardo Pittis ont sorti le Benetton d'une mauvaise passe, dimanche au Palaverde, face à la modeste formation de Rimini.



Georges Messager

En direct de Trévise

◆ **Éric Micoud** ne brûle pas les étapes. Pourtant ce n'est pas l'envie qui lui manque. Le meneur de jeu international pourrait faire une apparition ce soir, sur le parquet du Palaverde. Au gré des événements. «Je ressens encore une douleur quand ma cheville se refroidit. Cela me fait mal. Bien échauffé, je ne ressens rien. Il faut prendre son mal en patience, dit-il.»

◆ **Olivier Bardet** est le onzième homme du groupe pro. Éric Girard ne tarit pas d'éloges sur ce jeune garçon de 19 ans, qui du haut de ses 2 mètres, reste le plus grand espoir de Cholet-basket. «Il mérite d'avoir sa chance. C'est un pur shooteur, affirme l'entraîneur choletais.» Il pourrait bien apparaître avant la fin de la saison, dans la cour des grands. Comme David Gautier, l'an passé.

◆ **Les prochains rendez-vous choletais** : mercredi 10 novembre 1999, Cholet - PAOK Salonique ; mercredi 17 novembre 1999, Barcelone - Cholet ; mercredi 8 décembre 1999, Cholet - CSKA Moscou ; jeudi 16 décembre 1999, ER Belgrade - Cholet.

◆ **En direct du Smash, ce soir** : la rencontre de ce soir, retransmise en direct (20 h 30) sur Pathé Sport, sera diffusée sur écran géant au Smash. Entrée gratuite.

◆ **Cholet et Trévise en Euro-ligue** : 1^{re} journée (23 septembre 1 999) : Cholet - Trévise, 64-73. 2^e journée (29 septembre 1 999) : PAOK Salonique - Cholet, 83-76 ; Barcelone - Trévise, 69-51. 3^e journée (6 octobre 1 999) : Cholet - Barcelone, 70-77 ; Trévise - ER Belgrade, 88-63 ; 4^e journée (21 octobre 1 999) : CSKA Moscou - Cholet, 74-54 ; Trévise - PAOK Salonique, 69-66. 5^e journée (28 octobre 1 999) : Cholet - ER Belgrade, 69-59 ; CSKA Moscou - Trévise, 77-75.

◆ **Le classement actuel** : 1. Barcelone, 10 points (5 victoires, 0 défaite) ; 2. CSKA Moscou et Benetton Trévise, 8 points (3 victoires, 2 défaites) ; 4. PAOK Salonique, 7 points (2 victoires, 3 défaites) ; 5. Cholet et Etol-le rouge de Belgrade, 6 points (1 victoire, 4 défaites).

◆ **Location pour Cholet - Pau-Orthez** : La formation choletaise accueillera l'équipe béarnaise, samedi à La Meilleraie (20 h 30). Une séance de location pour assister à cette rencontre se tiendra le vendredi 5 novembre au Smash (3, avenue Marcel-Prat à Cholet), de 17 h à 19 h, une seconde étant prévue le samedi 6 novembre de 10 h à 12 h, au même endroit. Tarifs : niveau 1, 160 F ; niveau 2, 120 F ; niveau 3, 90 F ; 12-18 ans et étudiants (sur présentation de leur carte), 50 F ; 6-11 ans, 20 F. La rencontre sera retransmise en direct sur Pathé Sport.

GROUPE A

▶ TRÉVISE - CHOLET ◀

CE SOIR, 20 H 30, AU PALAVERDE DE TRÉVISE
(et en direct sur Pathé Sports)

Avec Edney et Micoud

TRÉVISE

- La dernière fois : au match aller, Trévise b. Cholet, 73-64
- Le cinq de base : 4. Nicola (2,07 m ; 28 ans ; int.-ail., ARG-ITA) ; 5. Edney (1,75 m, 26 ans, men., USA) ; 7. Pittis (2,01 m, 31 ans, ail.) ; 8. Marconato (2,11 m, 24 ans, piv.) ; 15 Sheppard (1,93 m, 25 ans, arr., USA)
- Le banc : 10. Bulleri (1,86 m, 22 ans ; men.) ; 11. Santos (1,92 m, 27 ans ; men.-arr., ESP) ; 12. Traina (1,96 m, 22 ans, arr.-ail., USA-ITA) ; 13. Di Spalatro (2,05 m, 24 ans, int. ; USA-ITA) ; 14. Nees (2,08 m, 28 ans, int., ALL). Entr. : Pier Luigi Bucchi (41 ans, 1^{re} saison).
- Absence : néant.
- Leaders (en moyenne par match). — POINTS : Edney (20,5). REBONDS : Marconato (7,8). PASSES : Pittis (5,4). RÉUSSITE À 3 PTS : Nicola (44,8 % ; 13/29).
- Forces : d'abord, celle à laquelle les Choletais avaient échappé à l'aller, le petit meneur Tyus Edney. Blessé au dos en début de saison, il n'a pas tardé à monter en régime à son retour (41 pts en 2 matches). Sa vitesse et sa vista peuvent permettre aux Trévisans de capitaliser sur leur défense (5^e ; 67,8 pts encaissés en moy.) pour jouer le contre, où ils excellent. Par ailleurs, Marcelo Nicola, qui avait fait très mal à La Meilleraie (19 pts), a depuis largement confirmé qu'il avait bonnes mains (14,2 pts) et belle taille au rebond (4,6, 3^e rebondeur de Trévise).
- Faiblesses : moins évidentes depuis le retour d'Edney, dont l'efficacité contribue à faire oublier que Sheppard (12,2 pts) n'a pas le rendement de son prédécesseur, Henry Williams. Passé d'une philosophie de jeu très contrôlé à plus de transition, Trévise a aussi parfois tendance à « dévisser » et a ainsi laissé échapper 4 matches en Championnat.

CHOLET

- L'effectif : 4. Bardet (2 m, 19 ans) ; 5. Bilon (2,06 m, 27 ans) ; 6. Jeanneau (1,85 m, 21 ans) ; 7. Micoud (1,85 m, 26 ans) ; 8. Ewodo (2,03 m, 27 ans, FRA-CAM) ; 9. Childress (1,82 m, 27 ans, USA) ; 10. Dubos (2,07 m, 22 ans) ; 11. Gautier (2,04 m, 19 ans) ; 12. Hayes (1,96 m, 29 ans, USA) ; 13. Garavaglia (2,06 m, 25 ans, ITA-USA) ; 15. C. Miller (2,10 m, 35 ans, FRA-BAH). Entr. : E. Girard (36 ans, 4^e saison).
- Absence : néant.
- Leaders. — POINTS : Childress (17,4). REBONDS : Hayes (5,4). PASSES : Childress (6). RÉUSSITE À 3 PTS : Hayes (41,7 % ; 5 sur 12).
- La clé : de la « match up » Childress-Edney peuvent dépendre beaucoup de choses. Et si Eric Micoud, de retour, peut apporter un vrai plus sur le poste un, cela ne sera pas de trop. Mais les Choletais devront aussi mieux contrôler le duo Nicola-Marconato dessous et se méfier du changement de registre de l'expérimenté Pittis, qui sera sans doute moins passeur (12) mais plus puncheur qu'à l'aller.
- ARBITRES : MM. Koromilas (GRE), Pukl (SLV).

Trévisse sans beaucoup d'illusions

C'est d'un petit miracle dont les Choletais ont besoin pour s'imposer aujourd'hui en Italie, face à Trévisse.

DISPOSER successivement d'Évreux, des Yougoslaves de l'Étoile Rouge de Belgrade et d'Antibes est une chose, très appréciable au demeurant. Maintenant, entretenir l'idée que Cholet est désormais apte à traiter d'égal à égal sur le parquet de Trévisse en est une autre, des plus illusives, convenons-en. Ce qui attend les coéquipiers de Cédric Miller en Italie, c'est bien sûr un public surchauffé et inconditionnel de ses favoris, mais surtout une formation d'un très haut niveau européen.

Une équipe invaincue dans son fief jusqu'alors où le Paok Salonique Belgrade et le CSK Moscou ont dû baisser pavillon, et qui rivalise avec les plus grosses cylindrées du continent depuis le retour de son meneur, Tyus Edney. C'est que, on l'a peut-être oublié, l'Américain, champion d'Europe avec le Zalgiris Kaunas au printemps dernier, est naturellement devenu le métro-nome de sa nouvelle formation qu'il avait délaissée dans les Mauges, à l'aller, sur blessure. Ce qui, entre parenthèses, n'avait pas empêché le Benet-

ton de repartir victorieux de La Meilleraie (64-73), le 23 septembre.

« A l'époque, on n'est pas passé si loin d'un succès, se souvient Éric Girard. Il nous avait surtout manqué un réel apport offensif de Randolph Childress, qui était resté scotché à 7 points avec une réussite indigne de son talent, 1 sur 7 ! Mais c'est vrai, Edney n'était pas là. »

En songeant à Pau-Orthez

Pour autant, les Italiens avaient trouvé ce jour-là, en Ricardo Pittis, un véritable maître à jouer (11 points, 83 % de réussite, 5 rebonds, 5 fautes provoquées et surtout 12 passes décisives), qui avait su faire la différence. *« Il ne faut pas se leurrer, songe Éric Girard. Chez eux, avec le pu-*

blic plus Edney, c'est quasiment mission impossible. D'autant qu'ils en sont à trois victoires en cinq matchs, et que s'ils veulent conserver l'espoir d'un bon classement pour la suite, ils ne peuvent en aucun cas se permettre une défaite à domicile contre nous. »

Il faut en effet savoir qu'une place dans les trois premiers de cette poule initiale offre un avantage de choix en seconde phase, où les résultats enregistrés au départ restent en compte. *« On peut toujours rêver de réaliser quelques coups par-ci par-là, ajoute Éric Girard. Mais bien davantage en recevant le Paok Salonique, voire Moscou, ou encore à Vienne où Belgrade joue ses rencontres suite au conflit yougoslave, qu'à Trévisse ou Barcelone. Par contre, cela peut être une préparation idéale pour nous, pour aborder au mieux la réception de Pau-Orthez, samedi soir. »*

C'est que le large (trop ?) succès obtenu à Antibes ce week-end (64-86), fut effectivement loin d'être un prémico utile à la venue des champions de France. A Trévisse, par contre, tous les ingrédients seront réunis, on s'en doute.

Benetton Trévisse : 4 Nicola, 5 Edney, 7 Pittis, 8 Marconato, 10 Bulleri, 11 Santos, 12 Traina, 13 Di Spalatro, 14 Nees, 15 Sheppard.

Cholet : 5 Bilon, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Ewodo, 9 Childress, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Garavaglia, 15 Miller.



Jon Garavaglia et ses coéquipiers vont affronter une formation d'un très haut niveau européen

Benetton Trévisé démarre au sprint et assomme Cholet (73-57)

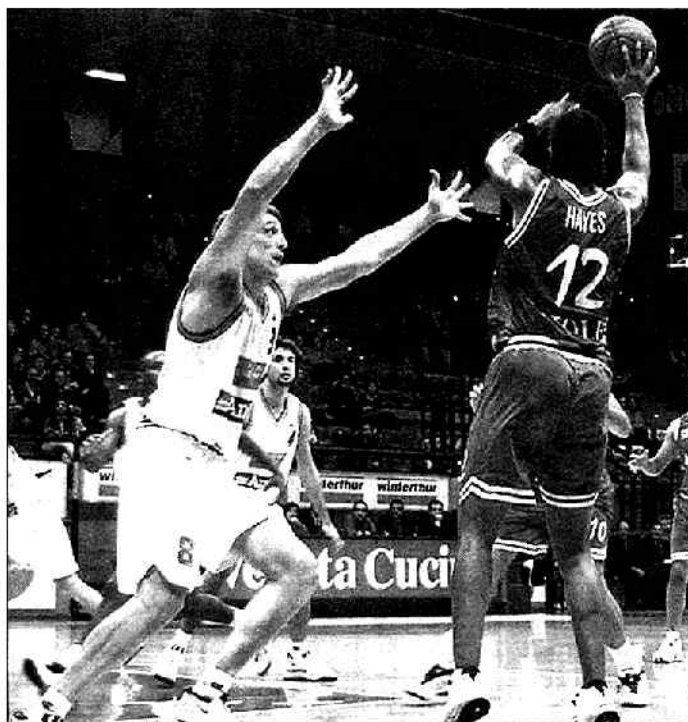
Un départ catastrophique irréversible

Le Benetton Trévisé est entré dans cette rencontre à 100 à l'heure. Asphyxiés, apathiques, et totalement dépassés, les Choletais furent relégués à 19 longueurs après 9 minutes de jeu. Il était manifestement trop tard pour tenter de renverser la tendance. L'admirable détermination des Italiens venait de leur permettre de faire la décision, sans le moindre round d'observation.

TRÉVISE (de notre envoyé spécial). — On se doutait que la tâche serait ardue. On ne s'est pas trompé. Les Italiens de Trévisé ont effectué une spectaculaire démonstration, hier soir, devant les Choletais. Pris d'entrée à la gorge, incapables de suivre le rythme fou des transalpins animés par un virtuose Edney, Cédric Miller et ses partenaires, littéralement pris à la gorge ne purent que subir. Un rebond offensif de Edney, le plus petit sur le terrain, une interception de l'impeccable Pittis, une nouvelle pénétration de Edney et un shoot ouvert de Sheppard avaient donné le ton (12-3 à la 3'). Eric Girard prenait un temps mort, juste après une nouvelle balle perdue mise à profit par l'intenable Edney. Venait ensuite le fameux intermède de Sheppard qui marquait 7 points en moins d'une minute (21-7 à la 6').

Miller et Ewodo remplaçaient Garavaglia et Gautier, mais rien n'y faisait. Le seul DeRon Hayes tentait de sauver ce qui pouvait l'être. Sheppard et Pittis, omniprésents, donnaient une nouvelle ampleur à cette terrible correction (34-13 à la 13'). Juste avant que Miller ne soit sanctionné d'une troisième faute.

Mieux sur leurs appuis, et profitant d'une relative maladresse des Vénitiens, à longue distance (3 sur 11), les Choletais restaient à 20 points. Comme à l'aller Childress ne



DeRon Hayes et les Choletais ont été asphyxiés à Trévisé.

parvenait pas à trouver ses repères. Le meneur choletais n'allait marquer ses deux premiers points sur lancers à deux minutes du repos. L'adresse de Benetton (60 %) avait été autrement supérieure à celle de C.B. plafonnant seulement à 38 %.

« Il n'y avait rien à faire devant une telle cylindrée, allait reconnaître, un peu plus tard, Eric Girard. On savait que le retour de Edney allait compliquer les données. Mais nous n'avons pas su, ou pas pu, mettre en place quelques dispositifs que nous avions l'intention de développer. Il n'y a pas photo. Trévisé a gagné sans se faire peur. Et, curieu-

sement, nous sommes restés amorphes, face à la belle débauche d'énergie des Italiens. »

Cholet en zone

Mais les énormes individualités transalpines ne pouvaient guère être inquiétées par un Cholet comme en état de léthargie. Les 18 points d'écart au repos (44-26) ne laissaient rien augurer de bon.

La petite affluence bien sage du Palaverde, tant la domination du Benetton avait été écrasante, demeurait bien sage. Absente même, en raison de la faiblesse de

l'opposition. Pourtant, les Choletais, dès la reprise, avec Micoud, aux côtés de Childress, Dubos, Hayes et Miller, à la faveur d'une séquence en zone, devaient quelque peu perturber des Italiens, cafouillant beaucoup de ballons et ne s'en remettant plus qu'à son trio majeur composé de Edney, Sheppard et le rusé Pittis. Mais cette rencontre n'avait plus d'âme. Benetton avait fait l'essentiel depuis longtemps et se contentait de gérer facilement un écart qui demeurait quasiment celui de la mi-temps (53-35 avec Pittis, 58-37 avec Edney et Sheppard, 66-47 à la faveur du quatrième panier primé de l'épatant Américain à la 36').

Le cœur n'y était plus chez les Transalpins, depuis belle lurette sûr de leur fait. Courageusement, Ewodo et Gautier grappillaient quelques ballons permettant à l'écart de rester en l'état. Pour la petite histoire, au grand mécontentement de Pier Bucchi, le coach de Benetton, Cholet faisait mieux que jeu égal dans ce second acte (29-31). Mais il y avait belle lurette que les dés avaient été pipés.

Le fantastique début de rencontre de la formation de Trévisé avait suffi à la mettre hors de portée de son adversaire en dix petites minutes. Tout le reste n'allait plus être que littérature. Jamais, les basketteurs des Mauges n'eurent la possibilité de livrer un vrai combat de niveau d'Euroligue. Il reviendra à Eric Girard d'analyser les raisons de ce départ catastrophe. Face à des pointures, comme le Benetton Trévisé, il est clair que cela ne pardonne pas.

Alain BOUÉDEC.

- ◆ Dans l'autre rencontre, le CSKA Moscou a battu le FC Barcelone 76 à 72.
- ◆ Ce soir le PAOK Salonique reçoit ER Belgrade

Le Benetton règne en son Palais Vert

Comme au match aller à Cholet, l'écart de valeurs était trop grand à Trévis, hier.

Le petit espoir que les Choletais pouvaient entretenir de perturber le Benetton Trévis dans son Palaverde a été de très courte durée. Le temps d'une première possession de balle. Face à une formation italienne déterminée à se mettre rapidement à l'abri, Cholet-Basket a été coulé d'entrée de jeu par la vivacité, l'adresse, et la taille des joueurs de Bucchi.

La première mi-temps a largement suffi à établir les valeurs en présence, si tant est que d'aucun les avait oubliées. Menés de 19 points dès la

Les Italiens dominateurs ont très vite bouclé leur succès, hier

neuvième minute, les Choletais purent envisager de convertir la seconde période en séance de

travail, sans se soucier du score final, si ce n'est pour terminer dignement la rencontre.

Plus vites, plus adroits, plus forts ! Les basketteurs de Bucchi ont décliné à leur manière la devise olympique. Il aurait fallu une formation choletaise plus attentive dès l'ouverture de la rencontre d'hier soir pour tenir en respect le Benetton. En deux mouvements, la différence éclata au grand jour des sunlights du Palaverde.

Une possession de balle offrant l'occasion à CB d'ouvrir le score, mal négociée ; une contre-attaque du petit Edney qui s'offre au passage un rebond au-dessus des défenseurs choletais ; une mauvaise passe et, donc, une balle perdue, mais pas pour tout

le monde... Voilà CB déjà mis en difficulté au bout de deux minutes (4-0).

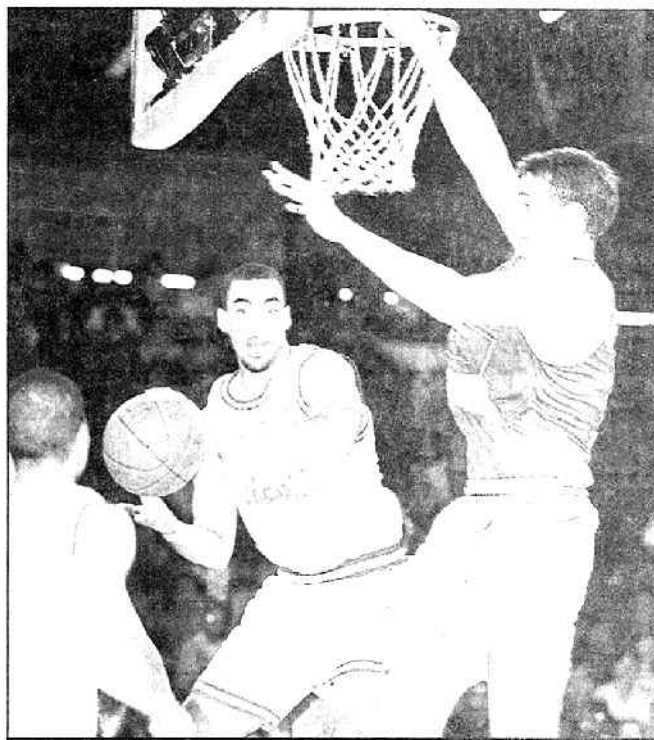
Ce n'est, en fait, que le début d'un chemin de croix pour des Choletais rapidement poussés hors de la bonne route. « Nous avons exactement fait le contraire de ce que j'avais demandé et fait travailler à l'entraînement » soulignait Eric Girard, « et nous avons payé cash ». En quatre minutes, la formation française n'avait réussi qu'un maigre panier, contre quatre au Benetton, et avait la tête enfoncée à neuf longueurs (12-3). Battus dans tous les secteurs par des doublettes formidables d'allant - Edney-Sheppard à l'arrière, Marconato-Nees en dessous et un Pittis dans tous les bons coups trévisans - les Choletais allaient tenter de mettre le pied sur le frein. Les deux mêmes ! Rien n'y faisait devant le récital de Sheppard au tir (4/5), dans toutes les positions.

Le cavalier seul italien

Le match revêtait l'allure d'un cavalier seul des joueurs locaux, et le score paraît pour le Benetton, face au mutisme des Choletais. Neuf minutes à peine, et Cholet-Basket était noyé à 28-9.

Eric Girard multipliait les changements, certains aggravant même la situation, à l'image d'Ewodo offrant un ballon à Sheppard, puis ratant dans l'action suivante deux lancers. Dans la disette ambiante, ils valaient pourtant de l'or. L'atteinte maximale s'afficha à moins 23, 36-13 (15'). Cholet parvenait, cependant, à remonter un peu à la surface dans les derniers instants, inscrivant neuf points en deux minutes, contre seulement dix-sept en dix-huit minutes. Avec 38 % d'adresse contre 60 % au Benetton, les Choletais en terminaient de leur mi-temps, loin de Trévis (44-26)

Les joueurs choletais ont effectué leur chemin de croix dans une salle paradisiaque qui devint vite un enfer : la pression leur fit oublier les consignes de l'entraînement.



Garavaglia, qui défait Marconato à l'aller, a été encore très présent hier soir

CB se met au travail

Devant la tournure des événements, l'entraîneur de CB décida de travailler pour l'avenir. Il lança d'ailleurs Eric Micoud, et les visiteurs connurent des moments plus intéressants, en dehors de toute implication pour une victoire.

L'adresse revenant avec la chute de pression, Dubos, Hayes et Childress remirent Cholet-Basket à distance avantagée, 49-35 (25'). Il revenait à Riccardo Pittis de remettre de l'ordre dans sa formation qui franchit illico la barre des vingt points (58-37). Les Choletais pouvaient envisager de sauver la face, avec la bénédiction de Bucchi ouvrant largement son banc. C'est avec seize points d'avance que Benetton bouclait son succès, épargnant aux Choletais une humiliation.

« Il ne faut pas être méchant avec les

joueurs de Cholet » lançait le visiteur surpris de la soirée, un Antoine Rigauveau tout sourire, venu saluer ses copains et Eric Girard. Des Choletais qui n'avaient plus qu'à se reconcentrer sur la prochaine venue de Pau-Orthez à la Meilleraie : « Un autre match européen pour nous » selon Eric Girard.

Pierre-Maurice Barbaud

Pierluigi Bucchi (entraîneur de Trévis) : « Nous avons effectué une excellente première période. Je regrette cependant la façon dont nous avons joué en seconde période, et il faudra évoluer de la même manière tout au long d'une rencontre. Par ailleurs, il est évident que l'équipe de Cholet a manifestement manqué de conviction pour cette rencontre »

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « On ne s'est pas battu comme il l'aurait fallu. On savait très bien qu'avec le retour d'Edney le Benetton pouvait faire la différence sur les talents individuels. On n'a jamais pu les perturber, car ce qu'on avait mis en place pour rester dans le match n'a pas été appliqué. On a, au moins, pu donner du temps de jeu à Micoud qui n'a pas eu de réussite, mais n'a pas eu peur de prendre ses responsabilités. Dominés dans tous les secteurs, nous avons quand même eu une réaction d'orgueil en seconde mi-temps ».

BENETTON TREVISE : 73 (44)											CHOLET-BASKET : 57 (26)										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd					Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd					Ev.		
				Off.	Def.	Ass.	Min.							Off.	Def.	Ass.	Min.				
NICOLA	9	3/5	-	0	4	5	33'	6	Bilon	0	-	0/1	1	0	-	8'	-2				
EDNEY	19	8/12	-	4	2	1	35'	23	Jenneau	0	0/1	0/2	-	-	-	9'	-3				
PITTIS	13	4/7	5/6	3	6	3	28'	21	Micoud	0	0/1	-	0	2	1	15'	-3				
MARCONATO	6	1/4	4/4	3	5	2	27'	14	Ewodo	4	2/3	0/2	0	3	-	16'	4				
Maestrello	3	-	-	-	-	-	2'	3	CHILDRESS	10	1/4	2/2	0	2	-	28'	3				
Bulieri	2	1/1	-	0	1	-	2'	3	DUBOS	7	2/5	-	1	2	-	27'	-3				
Santos	0	-	-	1	1	-	16'	8	GAUTIER	9	3/5	3/4	2	5	3	25'	15				
TRAINA	1	0/2	1/2	0	2	-	11'	-1	HAYES	13	6/7	1/1	2	2	1	29'	16				
Nees	0	0/2	-	-	-	1	13'	2	GARAVAGLIA	10	4/7	2/2	1	6	-	28'	11				
SHEPPARD	20	4/7	-	0	3	-	33'	15	Miller	4	1/4	2/3	3	3	1	16'	7				
Equipe	-	-	-	1	2	-	-	-	Equipe	-	-	-	1	1	-	-	-				
TOTAUX	73	21/40	10/12	12	26	12	200'	93	TOTAUX	57	19/37	10/17	11	26	6	200'	93				

TIRS À 3 PTS : 7/25 (Nicola 1/12, Edney 1/3, Maestrello 1/1, Traina 0/2, Sheppard 4/7).
FAUTES : 15.
CONTRE(S) : 3 (Nicola 1, Marconato 1, Nees 1).
BALLES PERDUES : 14 (Edney 3, Pittis 3).
INTERCEPTIONS : 21 (Edney 5).

Plus gros écarts : Trévis (+33 (36-13, 15').
Evolution du score : 4-0 (3), 15-3 (4), 21-7 (7), 34-12 (13), 44-8 (20), 49-35 (25), 58-37 (39), 73-57 (40').
Arbitres : MM. Koramilis (Grèce) et Puk (Slovaquie).
Spectateurs : 2.049.

TIRS À 3 PTS : 3/18 (Childress 2, Dubos 1).
FAUTES : 18.
CONTRE(S) : 1 (Miller).
BALLES PERDUES : 21 (Childress 5, Dubos 4, Garavaglia 3).
INTERCEPTIONS : 16 (Hayes 4, Ewodo 2).

EUROLIGUE - A

Trévis - Cholet Basket	73	-	57
PAOK Salonique - ER Belgrade	-	-	-
CSK Moscou - FC Barcelone	76	-	72

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - FC Barcelone	11	6	5	1
2 - Trévis	10	6	4	2
3 - CSK Moscou	10	6	4	2
4 - PAOK Salonique	7	5	2	3
5 - Cholet Basket	7	6	1	5
6 - ER Belgrade	6	5	1	4

Un manque de conviction coupable

Antoine Rigaudeau, le fils prodigue du basket italien, comme titrait le mensuel Gigante, est arrivé en retard au Palaverde. Il n'a pas assisté au calvaire de son ancien club dans les premières minutes de la rencontre. « Il n'y a pas lieu de se décourager, laissa tomber le meilleur basketteur français. On apprend, de toute façon, beaucoup de choses intéressantes en Euro-ligue. » Pourtant, Éric Girard, l'entraîneur de CB n'a pas voulu se contenter des paroles de réconfort de la star du Kinder Bologne. « Nous n'avons jamais été dans le coup. Il faut quand même savoir que Trévise ce n'est ni Évreux, ni Antibes. Je suis déçu parce que nous avons été incapables de les faire douter, un seul instant. Cette superbe équipe de Trévise s'est finalement imposée sans jamais se créer la moindre frayeur. Nous avons été dominés dans tous les secteurs. Que voulez-vous que je vous dise de plus ? »

La défense de fer des transalpins, leurs rotations offensives et leurs fixations dans la raquette furent des modèles du genre. L'étrange sérénité des Pittis et Nicola contrasta avec la réelle léthargie d'une équipe des Mauges aux abonnés absents, le temps du premier acte. « J'ai trouvé que cette équipe de Cholet avait singulièrement manqué de conviction. Je m'attendais à ce qu'elle nous pose d'autres problèmes, reconnut Pier Luigi Bucchi, le coach de Trévise. Mais il est vrai que mon équipe a fort bien joué le coup dans le premier acte. Pour atteindre le niveau supérieur, il faut

être capable d'évoluer sur ce registre 40 minutes durant. Cela n'a pas été le cas. »

La fluidité du jeu initié par Edney et les munitions apportées à Pittis et Sheppard, sur un plateau, furent suffisantes pour ôter tout suspense à la rencontre. Une véritable démonstration de basket simple et limpide.

Face à ce collectif parfaitement huilé, Cholet n'eut que sa bonne volonté à opposer. Même pas sa moelle. A peine son cœur. « Nous avons eu quand même l'occasion de remettre Éric Micoud dans le grand bain. C'est le seul point positif que j'enregistre, précisa Éric Girard. Mais il est clair que nous n'avons pas montré une très belle image de Cholet. Enfin, cela nous a remis sur terre. Si nous voulons contrarier Pau-Orthez, samedi, chez nous, il conviendra d'être moins naïf. Et plus encore d'être concerné autrement que ce soir devant ces redoutables transalpins. »

A.B.



Cédric Miller et ses partenaires ont complètement raté leur début de match face à l'ogre italien.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
TRÉVISE : 73	Nicola	33'	9	4/17	24	1/12	3/5	2		4			1	5	6
	Edney	35'	19	9/15	60	1/3	8/12	3		6			3	1	23
	Pittis	28'	13	4/7	57		4/7	5/6	2		3		3	3	21
	Marconato	27'	6	1/4	25		1/4	4/4	4		8		2	2	14
	Maestrello	2'	3	1/1	100	1/1									3
	Bulleri	2'	2	1/1	100		1/1								3
	Santos	16'						2	1				1		1
	Traina	11'	1	0/4	0	0/2	0/2	1/2	1				1		-1
	Nees	13'	0	0/2	0		0/2						1	1	2
	Sheppard	33'	20	8/14	57	4/7	4/7		4				2		15
TOTAL	200'	73	28/65	43	7/25	21/40	10/12	18		12			14	12	93
CHOLET : 57	Bilon	8'	0				0/1	1		1			1		-2
	Jeanneau	9'	0	0/1	0		0/1	0/2					1		-3
	Micoud	15'	0	0/5	0	0/4	0/1		1	2			1	1	-3
	Ewodo Baya	16'	4	2/4	50	0/1	2/3	0/2	2	3			1		4
	Childress	28'	10	3/7	43	2/3	1/4	2/2	4	2			5		3
	Dubos	27'	7	3/8	38	1/3	2/5		4	3			4		-3
	Gautier	23'	9	3/6	50	0/1	3/5	3/4	1	7			2	3	15
	Hayes	29'	13	6/10	60	0/3	6/7	1/1	1	4			2	1	16
	Garavaglia	29'	10	4/8	50	0/1	4/7	2/2	1	7			3		11
	Miller	16'	4	1/6	17	0/2	1/4	2/3	3	6			1	1	7
TOTAL	200'	57	22/55	40	3/18	19/37	10/17	18		37			21	6	53

Arbitres : MM. Koramilas (Gre.) et Pulk (Slo.). Spectateurs : 2649

◆ **Location pour Cholet - Pau-Orthez :** La formation choletaise accueillera l'équipe béarnaise, samedi à La Meilleraie (20 h 30). Une séance de location pour assister à cette rencontre se tiendra le vendredi 5 novembre au Smash (3, avenue Marcel-Prat à Cholet), de 17 h à 19 h, une seconde étant prévue le samedi 6 novembre de 10 h à 12 h, au même endroit. **Tarifs :** niveau 1, 160 F ; niveau 2, 120 F ; niveau 3, 90 F ; 12-18 ans et étudiants (sur présentation de leur carte), 50 F ; 6-11 ans, 20 F. La rencontre sera retransmise en direct sur Pathé Sport.



Georges Mesnager

Comme à l'aller Randolph Childress (seulement dix points hier soir) n'a pas réussi à trouver ses repères.

GROUPE A

TRÉVISE - CHOLET : 73-57

Cholet touche le fond

L n'y aura pas eu une seule chance pour Cholet sur le parquet de Tréville. Plus que l'écart final, c'est une sidérante impuissance à exister, ne serait-ce qu'une seule minute, dans ce match qui laisse une impression vraiment amère. Au bout d'un quart d'heure de jeu, Tréville avait déjà bouclé le scénario d'une mort annoncée. Menés de 23 points, alors qu'ils en avaient péniblement inscrit... treize (36-13), les Choletais avaient même touché le fond d'entrée de jeu. Dépassés par la vitesse d'exécution des Trévissans, symbolisée par les éclairs du vif-argent Edney (6 pts en 4 min), dominés au rebond des deux côtés du terrain, incapables de contenir le jeu rapide italien comme de s'adapter au jeu périphérique des « grands » qui à l'image de Nicola et Sheppard (14 pts en première partie) les assassinaient en toute quiétude, les hommes d'Eric Girard étaient à la ramasse (18-7 à la 6^e, puis 27-9 à la 8^e). Coulés défensivement, ils s'enfonçaient

inexorablement, avec le seul DeRon Hayes trouvant un semblant d'efficacité en attaque. Malgré d'incessantes rotations, Cholet ne pouvait que constater l'étendue de son impuissance à la pause (44-26), à l'image de son meneur US Randolph Childress qui avait inscrit son premier panier, derrière la ligne des 6,25 m, après dix-neuf minutes de jeu (42-24).

Un regain d'impact au rebond à la reprise donnait un peu plus de stabilité au jeu choletais, où Eric Micoud était revenu sur le terrain, donnant l'illusion que les garçons des Mauges étaient enfin un peu mieux installés dans leur match. Mais l'illusion vola très vite en éclats, atomisée par la classe d'un Edney en transes, galvanisant ses coéquipiers qui s'adonnaient d'ailleurs avec un peu d'ivresse, et d'insouciance, aux délices d'un show qui rejetait Cholet loin derrière (64-43 à la 34^e). Et, sur ce qu'avait pu montrer les Choletais jusqu'ici, c'était bien là leur place.

Tréville						73	Cholet						57
	M.in.	Pts	Tirs	L.I.	Ro.-R.d.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro.-R.d.	P.d.
NICOLA	33	9	4/17	-	0-4	5	Bilon	8	0	-	0/1	1-0	-
EDNEY	35	19	9/15	-	4-2	1	Jeanneau	9	0	0/1	0/2	-	-
PITTS	28	13	4/7	5/6	3-6	3	Micoud	15	0	0/5	-	0-2	1
MARCONATO	27	6	1/4	4/4	3-5	2	Ewodo	16	4	2/4	0/2	0-3	-
Maestrello	2	3	1/1	-	-	-	CHILDRESS	28	10	3/7	2/2	0-2	-
Bulleri	2	2	1/1	-	1-1	-	DUBOS	27	7	3/5	-	1-2	-
Santos	16	-	-	-	1-1	-	GAUTIER	23	9	3/5	3/4	2-5	2
Traina	11	1	0/4	1/2	0-2	-	HAYES	29	13	5/10	1/1	2-2	1
Noes	13	0	0/2	-	-	1	GARAVAGLIA	29	10	4/5	2/2	1-6	-
SHEPPARD	33	20	8/14	-	0-3	-	Miller	16	4	1/5	2/3	3-3	1
TOTAL	200	73	28/65	10/12	12-26	12	TOTAL	200	57	22/55	10/17	11-26	6

Entraîneur : P.L. Bucchi

Entraîneur : E. Girard

BENETTON TRÉVISE - CHOLET 73-57 (44-26)

Arbitres : MM. Koramilas (GRF) et Puki (SIO) - 2 645 spectateurs.

BENETTON TRÉVISE. — 3 points : 7/25 (Nicola 1/12, Edney 1/3, Maestrello 1/1, Traina 0/2, Sheppard 4/7).

Fautes : 18. Contres : 3. Balles perdues : 14. Interceptions : 21

CHOLET. — 3 points 3/18 (Micoud 0/4, Ewodo 0/1, Childress 2/3, Dubos 1/3, Gautier 0/1, Hayes 0/3, Garavaglia 0/1, Miller 0/2) Fautes : 18. Contres : 1. Balles perdues : 21. Interceptions : 16.

● Plus gros écart : Tréville : + 23 (36-13 à la 15^e).

● Evolution du score : 4-0 (2^e), 12-3 (4^e), 21-7 (7^e), 28-12 (10^e), 34-13 (14^e), 36-17 (17^e), 42-24 (19^e), 49-35 (25^e), 58-34 (29^e), 61-43 (34^e).

EUROLIGUE MASCULINE (1^{er} tour, 6^e journée)

GROUPE A

Hier soir

Trévisè (ITA) - CHOLET 73-57 (aller : 73-64)
CSKA Moscou (RUS) - Barcelone (ESP) 76-72
(67-75)

Ce soir

PAOK Salonique (GRE) - ER Belgrade (YOU)
(64-65)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Barcelone	11	6	5	1	460	405
2. CSKA Moscou	10	6	4	2	443	421
Trévisè	10	6	4	2	429	396
4. Cholet	7	6	1	5	390	439
PAOK Salonique ...	7	5	2	3	351	349
6. E.R. Belgrade	6	5	1	4	335	398

GROUPE B

Ce soir

Panathinaïkos (GRE) - Z. Kaunas (LIT)
(82-66)

Real Madrid (ESP) - Ljubljana (SLV) (63-73)
Berlin (ALL) - T. Bursa (TUR) (66-76)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	10	5	5	0	415	328
2. Ljubljana	8	5	3	2	399	408
T. Bursa	8	5	3	2	362	350
4. Real Madrid	7	5	2	3	353	381
5. Berlin	6	5	1	4	344	377
Z. Kaunas	6	5	1	4	346	375

GROUPE C

Hier soir

Varèse (ITA) - Lasko (SLV) 80-70 (83-73)

Ce soir

ASVEL - Ül. Istanbul (TUR) (80-73)
M. Tel-Aviv (ISR) - Olympiakos (GRE) (63-65)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. M. Tel-Aviv	9	5	4	1	396	341
Varèse	9	6	3	3	464	462
3. ASVEL	8	5	3	2	380	340
Lasko	8	6	2	4	404	471
Olympiakos	8	5	3	2	334	314
6. U. Istanbul	6	5	1	4	365	415

GROUPE D

Hier soir

Pau - B. Podgorica (YOU) 68-72 (71-68)

Ce soir

E. P. Istanbul (TUR) - Séville (ESP) (43-62)
C. Zagreb (CRO) - F. Bologne (ITA) (78-92)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. C. Zagreb	9	5	4	1	393	386
F. Bologne	9	5	4	1	386	327
3. Pau-Orthez	8	6	2	4	416	448
Séville	8	5	3	2	358	340
5. E.P. Istanbul	7	5	2	3	310	341
Podgorica	7	6	1	5	418	439

GROUPE A

CSKA MOSCOU - BARCELONE : 76-72 (39-32)

CSKA MOSCOU : Vetra (7), Kirilenko (13), Panov (5), Koudeline (17), Skelin (7), Karashev (12), Einikis (12), Alanovic (3).

BARCELONE : J. Rodriguez (3), Goldwire (10), De La Fuente (2), Alston (14), Elson (3), Digbeu (11), Gurovic (14), Duenas (7), Navarro (5), Gasol (3).

GROUPE C

VARÈSE - LASKO : 80-70 (42-28)

VARÈSE : Sekunda (14), C. Allen (16), Vescovi (16), Pozzocco (10), Wucherer (2), Meneghin (16), Zanus Fortes (6).

LASKO : Jurak (2), Lisica (2), Goljovic (21), Hafnar (12), Zarkovic (3), Dragsic (2), Kunc (15), Nachbar (13).